



Photo J. Huet

L'EQUIPE DE FRANCE À SEO

Kayak Dame

Marianne AGHULON

19/03/66, à Oujda (Maroc)

1,70 m - 56 Kgs

Club : Montpellier (34)

Entraîneur national : C. Prigent

13^e à la Coupe du Monde 90

15^e aux Championnats du Monde 91

Marianne découvre très jeune les joies de l'élément aquatique et vers 12 ans, elle rejoint son frère au club de kayak ; elle est séduite par l'ambiance. Quelques années après, elle entre en équipe de France et mène parallèlement ses études pour devenir moniteur de sport. Son dernier résultat en épreuves de Coupe du Monde à Nottingham lui permet d'espérer une place d'honneur.

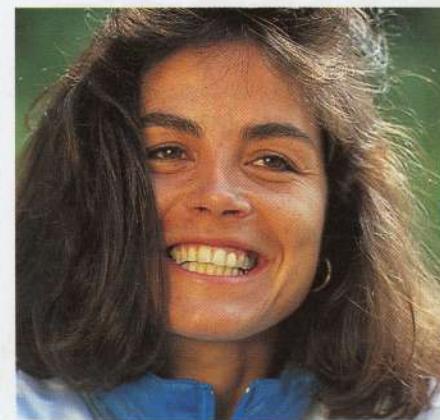


Photo J. Huet

Myriam JERULSAM

24/10/61, à Marseille (13)

1,60 m - 53 Kgs

Club : Marseille / Mazargues (13)

Entraîneur national : C. Prigent

1^{re} à la Coupe du Monde 90 et 91

1^{re} aux Championnats du Monde 89 et 6^e en 91

Myriam découvre le kayak à 12 ans après 5 années de danse classique. Très vite l'ambiance de cette activité paraît tout à fait convenir à la jeune citadine qui se lance dans la compétition. Depuis 81, elle ne cesse de remporter des titres. Les Jeux sont donc une véritable apothéose dans une carrière prestigieuse. Mariée (à Richard Fox, compétiteur kayak membre de l'équipe nationale anglaise) et professeur EPS, Myriam songe à avoir des enfants mais déclare ne pas avoir envie d'arrêter la compétition.

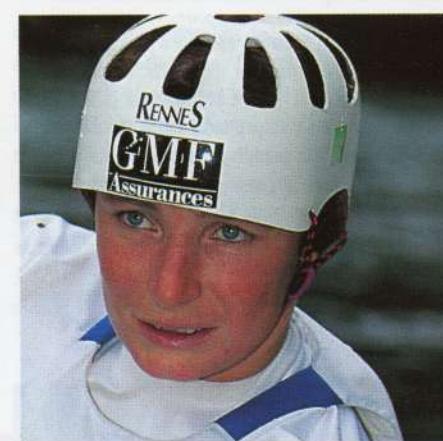


Photo J. Huet

Anne BOIXEL

12/04/65, à Rennes (35)

1,71 m - 58 Kgs

Club : KC Rennes (35)

Entraîneur national : P. Salame

4^e à la Coupe du Monde 90

8^e aux Championnats du Monde 89

Anne est une passionnée des sports de plein air ; elle découvre tardivement et par hasard le kayak auquel elle se donnera à fond sans pour autant délaisser ses études et sa vie professionnelle à laquelle elle désire consacrer plus de temps après les Jeux.

Si la passion du kayak ne l'avait pas tant occupée, elle aurait certainement continué la pratique de la voile et intégré une école d'ingénieur ; une vie peut-être plus tranquille mais sans la chance de concrétiser son rêve d'enfant : participer aux Jeux.

Photo J. Huet

Kayak Homme

Laurent BRISSAUD

10/12/65, à Valence (26)

1,81 m - 75 Kgs

Club : Grenoble (38)

Entraîneur national : C. Prigent

3^e à la Coupe du Monde 88 et 5^e en 89

6^e aux Championnats du Monde 89

Laurent était, de par sa famille, prédisposé à pratiquer des sports de pleine nature ; avec un père guide de haute montagne et une mère adepte de kayak, tout peut s'expliquer ! Il pratique très jeune le ski de compétition aux côtés de futurs champions comme Piccard ou Alphand, mais il préfère s'orienter vers le kayak. Après plusieurs années de compétition et après avoir, en quelque sorte, fait le tour du problème, Laurent compte arrêter le kayak après les Jeux. Il aura peut être ainsi le temps de concrétiser un de ses rêves les plus chers : celui de voler pour devenir pilote professionnel d'hélicoptère.



● Les 15 athlètes français seront accompagnés à Seo d'un directeur d'équipe, assisté de 4 entraîneurs, d'une équipe médicale (3 personnes) et d'une équipe de soutien (chrono, vidéo, entretien... 4 personnes).

Vincent FONDEVIOLE

17/02/65, à Saint Sever (40)

1,73 m - 71 Kgs

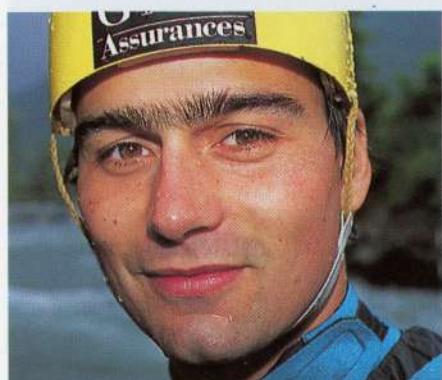
Club : Saint Sever (40)

Entraîneur national : C. Prigent

10^e à la Coupe du Monde 90

39^e aux Championnats du Monde 91

Vincent, adepte de glisse et de nature, découvre le kayak par la rencontre de son voisin, président du club local. Après des années de pratique et d'efforts, il concilie aujourd'hui une vie professionnelle de technicien à l'Aérospatiale avec l'entraînement d'un sportif de haut niveau. Si tout se passe bien, il compte continuer dans cette voie, être présent aux Championnats du Monde 93 et pourquoi pas à Atlanta en 96. Les Jeux sont, dit-il, un véritable cadeau, et une occasion de voir enfin reconnaître à sa juste valeur le slalom en eau vive : il ne faut donc pas s'arrêter là !



Sylvain CURINIER

15/03/69, à Lons le Saulnier (39)

1,80 m - 69 Kgs

Club : Oyonnax (01)

Entraîneur national : P. Salamé

16^e à la Coupe du Monde 90

11^e junior aux Championnats du Monde 86

Après avoir pratiqué plusieurs sports (natation, judo, tir à l'arc), c'est l'ambiance du club et l'aspect ludique de la pratique qui conduisent Sylvain à se passionner pour le kayak. La compétition l'oblige, à 16 ans, à abandonner le saxophone après 7 ans de Conservatoire, mais il espère bien retrouver la musique dans quelques années, après avoir consolidé sa carrière sportive et professionnelle.

AMBIANCE TRAVAIL

Rigueur, professionnalisme... il y avait un silence impressionnant au bord du bassin de slalom... à l'annonce des résultats, il y eut des pleurs : certains, sélectionnés, n'arrivaient pas y croire, d'autres au contraire comprenaient que leur chance de participer aux J.O. venait de s'envoler. Jacques Roisin, directeur de l'équipe de France de slalom nous raconte, avec quelques difficultés dans la voix, le redoutable moment des piges (les sélections) qui ont déterminé la composition de l'équipe olympique. Il fallait en effet faire un tri dans l'équipe de France (seuls 3 bateaux par catégorie sont possibles), un tri ingrat, parfois injuste, souvent injustifiable. La décision s'est effectuée sur 3 courses à Seu d'Urgell ; athlètes et entraîneurs ont vécu là des journées d'angoisse. C'est très dur de voir partir des athlètes d'une sélection. La rançœur est normale ; on discute, on explique, mais cela est difficile de faire le point dans ce genre de situation où la passion est à son maximum.

A la suite des piges, l'équipe de France a donc été morcelée. Les non-sélectionnés aux J.O. n'en ont pas pour autant été exclus de l'équipe de France ; ils représenteront nos couleurs aux manifestations internationales de la saison et pour eux, tout n'est pas terminé, bien au contraire : on prépare l'avenir. Pour l'équipe olympique commence l'après sélection, une période durant laquelle on s'occupe de faire retomber la tension ; il faut récupérer sur le plan physiologique et psychologique avant de relancer la préparation finale. Une semaine de soins intensifs au centre de Thalasso de Dinard avait été prévue dans ce but. Toute l'équipe olympique entamait la dernière ligne droite avec pour unique mot d'ordre : "gagner les Jeux".

La préparation finale n'est ensuite que la continuité du travail accompli depuis plusieurs mois par le collectif d'entraînement. Autour de Jacques Roisin, quatre entraîneurs aux personnalités différentes et complémentaires : Pierre Salamé, l'analyste du groupe, Robert Platt (Roby), le spécialiste des opérations coup de poing, Jean-Yves Prigent, le sensitif de l'équipe, et Christophe Prigent, le dernier arrivé, l'homme fougueux du collectif d'entraînement. Chaque entraîneur a en charge un groupe réduit mais très soudé ; à l'intérieur de l'équipe de France, la compétition n'existe pas ; on demande à chacun le plus grand respect du voisin, de sa personnalité, de sa préparation spécifique. L'union est parfaite afin d'obtenir une force à opposer à l'adversaire.

Côté psychologique, un suivi d'ensemble de l'équipe existe depuis 1981 et chaque athlète possède par

ailleurs une préparation mentale et psychologique qui lui est propre.

Sur le plan diététique, rien de très draconien : une programmation diététique précise est néanmoins prévue pour les 15 derniers jours. A tous les niveaux, en fait, on tente d'apporter des "plus" afin d'avoir, demain, les meilleures chances de réussir. En ce qui concerne l'analyse des courses, l'équipe de France est certainement très en avance sur ses homologues étrangères. Un système complexe d'enregistrement vidéo et chrono, associé à un programme informatique, permet pour chaque athlète une analyse précise et immédiate de sa course. A l'issue de chaque manche, le compétiteur peut savoir sur quelle partie du parcours il a perdu du temps (ceci en fonction de l'analyse du meilleur passage) et visualiser à l'aide de la vidéo son passage, mais surtout le passage de celui qui a été le plus performant de la manche ; ainsi, on peut analyser la trajectoire, visualiser une erreur et surtout en tirer des conclusions pour la manche suivante. Un système qui demande une importante main d'œuvre compétente pour être performant ; il faut en effet filmer, chronométrer, entrer les données immédiatement dans l'ordinateur et faire très vite l'analyse des résultats pour proposer des solutions concrètes au compétiteur. Avec courbes, graphiques, camemberts et chiffres sur l'écran informatique, le compétiteur possède une première analyse de son parcours ; il visualise ensuite les images vidéo et, avec l'aide de son entraîneur, il met au point sa tactique de course pour la manche suivante : du véritable travail de pro en utilisant les dernières technologies disponibles.

La phase finale du programme est prévue du 11 juillet au 2 août avec, pour commencer, un retour sur le bassin olympique ; pour voir si rien n'a changé ! Les dirigeants redoutent en effet quelques modifications possibles de la conformation du parcours ; des palles ayant été placées au fond du bassin pour créer des mouvements d'eau, un changement d'orientation de ces palles ou le retrait de l'une d'entre elles pourraient modifier 30 à 40 mètres du parcours ; 10 jours sont donc accordés à l'équipe de France (du 11 au 20 juillet) pour se familiariser définitivement à la configuration du bassin qui sera utilisé pour les J.O. Ensuite, retour sur le sol de l'Hexagone (du 21 au 26 juillet) à Saint-Pé de Bigorre où les athlètes pourront garder leur punch en s'entraînant sur le bassin de slalom, mais être néanmoins au calme tout en étant très proches du site olympique. Le 27 juillet enfin, retour à Seu d'Urgell pour la grande aventure olympique.



Canoë Homme monoplace

Thierry HUMEAU

8/11/61, à Poitiers (86)

1,75 m - 70 Kgs

Club : Montpellier (34)

Entraîneur national : C. Prigent

4^e à la Coupe du Monde 89

3^e aux Championnats du Monde de 89

Thierry, intéressé par les sports nautiques et l'aspect aventure d'une pratique, découvre le canoë, et est victime d'un véritable coup de foudre. Il ne débute la compétition que tardivement (à 18 ans) mais se retrouve très vite dans la cour des grands. Professeur EPS, il se prend de passion pour la communication lors de sa pratique d'eau vive et se consacre aujourd'hui au reportage vidéo comme caméraman indépendant aux U.S.A. Ceci explique que les Jeux seront pour lui l'épreuve de clôture d'une longue carrière sportive, au demeurant bien remplie.



Emmanuel BRUGVIN

14/12/70, à Nantes (44)

1,71 m - 77 Kgs

Club : Dole (39)

Entraîneur national : P. Salamé

5^e à la Coupe du Monde 90

5^e en junior aux Championnats du Monde de 88

Emmanuel débute le canoë dans le sillage de son frère ; l'eau vive est pour lui un bonheur perpétuel ; il aime le contact avec cette nature vivante : contre elle tout en étant avec elle. Il avoue que le canoë est une sorte de drogue, de raison de vivre qui lui donne confiance en lui et motivation. Les Jeux ne sont pour lui qu'une étape importante et rare ; après, il pense "lever un peu le pied" en ce qui concerne le bateau pour pouvoir se relancer dans la filière scolaire, mais l'histoire ne s'arrêtera pas là ; il espère bien être présent en 96 pour défendre son titre de 92 !



Jacky AVRIL

19/07/64, à Vierzon (18)

1,76 m - 66 Kgs

Club : Golbey Epinal (88)

Entraîneur national : P Salamé

6^e à la Coupe du Monde 88

3^e aux Championnats du Monde 91

Jacky est homme à pouvoir contempler des heures durant les mouvements d'eau ; il aime d'autre part la liberté et la maîtrise de soi dans un élément mouvant : il était donc fait pour rencontrer le monde du canoë. Educateur sportif, il fait aujourd'hui partager sa passion aux plus jeunes lorsqu'il ne s'entraîne pas. Les Jeux sont pour lui une grande aventure à tous points de vue ; c'est aussi une grande satisfaction personnelle par rapport à ses choix et au travail accompli car Jacky avoue bien modestement : *au départ, je n'étais pas doué !* A en juger par ses derniers résultats, il s'est aujourd'hui bien rattrapé ; une prochaine médaille aux Jeux pourrait bien venir le confirmer.



Canoë Homme biplace

Franck ADISSON

24/07/69, à Tarbes (65)

1,80 m - 66 Kgs

Club : Bagnères (65)

Entraîneur national : R. Platt

3^e à la Coupe du Monde 90

1^e aux Championnats du Monde 91

Le canoë est une véritable tradition dans la famille Adisson ; le grand-père pratiquait déjà cette activité dans les années 50. Franck aime l'aventure et les jeux d'eau et il trouvera dans son environnement pyrénéen de quoi satisfaire ses passions ; tout cela explique certainement son attirance pour le canoë. Depuis 85, il remporte avec son équipier Wilfrid Forgues de nombreux titres qui les placent aujourd'hui en tête de la sélection des J.O. Après les Jeux, Franck devra consacrer un peu de temps pour finir ses examens à Sup de Co ; ensuite, il espère bien reprendre du service... au plus grand désespoir de ses adversaires.

Wilfrid FORGUES

22/12/69, à Tarbes (65)

1,77 m - 71 Kgs

Club : Bagnères (65)

Entraîneur national : R. Platt

3^e à la Coupe du Monde 90

1^e aux Championnats du Monde 91

Wilfrid avoue avoir "copié" sur le restant de la famille pour choisir le canoë à la place de l'équitation qu'il pratiquait simultanément et dont l'esprit individualiste ne lui convenait pas. Son choix du C2 et son association avec Franck Adisson le hissent sur les plus hautes marches des podiums mais ses exploits sportifs ne lui laissent pas assez de temps pour travailler sa deuxième passion : la musique et surtout la batterie. Après les Jeux, Wilfrid espère trouver, avec sa maîtrise d'informatique, un emploi qui lui laisse assez de disponibilité pour s'entraîner afin d'être présent à Atlanta.



Thierry SAIDI

20/02/65, à Epinal (88)

1,72 m - 66 Kgs

Club : Golbey Epinal (88)

Entraîneur national : R. Platt

2^e à la Coupe du Monde 90

3^e aux Championnats du Monde 91

Thierry aime la compétition, les sports à sensation et est très attiré par l'eau ; c'est plus qu'il n'en faut pour se passionner pour le canoë qu'il découvre à 8 ans en compagnie de G. Bonvin, cheville ouvrière du club d'Epinal. S'il n'avait pas été slalomeur, Thierry aurait peut-être été footballeur, mais, à 14 ans, il a fallu choisir et apparemment, le choix retenu était le bon. Avec son coéquipier Emmanuel, il est fier de participer aux Jeux, le "top du top" comme il dit. Après il aimerait bien continuer, mais avant de tirer des plans sur la comète, il attend les résultats de Seu pour décider.



Emmanuel DELREY

18/05/65, à Epinal (88)

1,78 m - 72 Kgs

Club : Golbey Epinal (88)

Entraîneur national : R. Platt

2^e à la Coupe du Monde 90

3^e aux Championnats du Monde 91

A 12 ans, il rencontre Thierry Saïdi qui l'entraîne à la découverte du Canoë et lui fait apprécier le dynamique club d'Epinal. Il abandonne le volley-ball qu'il pratiquait régulièrement pour se consacrer à fond à l'eau vive qu'il affectionne particulièrement (il est aussi un passionné de surf). Quatre ans plus tard, il commence à collectionner les titres, et ce pendant 10 ans de compétition de haut niveau ; c'est dire si les J.O. étaient attendus ! Pour lui, "ce sont les mêmes adversaires qu'aux Championnats du Monde, mais... c'est plus important !"



Bertrand DAILLE

11/10/71, à Chambéry (73)

1,86 m - 75 Kgs

Club : Chambéry (73)

Entraîneur national : R. Platt

5^e en junior aux Championnats du Monde 88 (avec Cottrant).

Chez les Daille, le canoë ressemble à une affaire de famille ; le père (responsable d'un centre nautique) et les quatre enfants pratiquent l'eau vive. Jérôme, le frère, était d'ailleurs sur la liste des sélectionnables mais le sort en a décidé autrement. Bertrand, qui se préparait à vivre les Jeux au travers de son frère, se remet tout juste de la nouvelle ; il a fallu réorganiser un emploi du temps qui ne prévoyait pas une telle aventure. Néanmoins, Bertrand garde la tête froide, et son programme pour les quatre années à venir se termine aux Jeux d'Atlanta : on y prend goût !

Eric BIAU

4/02/64, à Paris (75)

1,65 m - 59 Kgs

Club : Palavas (34)

Entraîneur national : R. Platt

Eric ne découvre le kayak qu'à 17 ans. C'est certainement ce qui explique son arrivée tardive dans la compétition, son absence de palmarès, et sa récente association avec Bertrand Daille. "Equipage surprise" comme il se plaît à le dire, Eric et son coéquipier ne pensaient pas franchir les sélections, mais maintenant qu'ils sont dans la course, ils espèrent bien y être encore en 96.

ADISON / FORGUES : PRETS POUR LA VICTOIRE

À les voir préparer leur bateau, le binôme Adisson/Forgues semble bien sur le chemin de la victoire : une de plus !

En effet, depuis 86 sur la scène sportive internationale, ils ont remporté ensemble de belles victoires ; rien ne peut les arrêter.

Cette année, ils arrivent aux Jeux avec un "plus" côté matériel que bien des étrangers vont peut-être leur envier. En effet, le père et l'oncle de Wilfrid se sont penchés sur le problème du calage des jambes dans le bateau, et après 3 ans de recherches et d'essais, ils parvenaient à mettre au point un matériel très performant qui offre au canoëiste un calage parfait des membres inférieurs dans le bateau. Auparavant, chacun bricolait avec mousse ou matériaux de fortune de bien modestes cales, et, touristes du dimanche ou sportifs de haut niveau étaient bien souvent logés à la même enseigne. Peu bricoleurs, les deux associés sportifs ne trouvaient pas logement idéal pour leurs jambes et l'idée fut donc lancée d'adapter de façon précise l'intérieur du bateau pour recevoir les membres inférieurs. Pour ce faire, un moule des deux jambes est réalisé dans un premier temps afin de fabriquer une empreinte en plâtre. Une machine numérique est chargée dans un second temps de lire l'empreinte et de la reproduire dans de la mousse américaine (en creusant dans un bloc). Le bloc de mousse dans lequel se trouve le logement des deux jambes est ensuite introduit dans le bateau ; cela paraît bien simple ; encore fallait-il y penser, mais surtout trouver les moyens de la réalisation qui demande, somme toute, quelques compétences particulières.

Pour Franck et Wilfrid, cet aménagement nouveau permet d'une part de mieux ressentir le bateau (donc d'anticiper) et d'autre part de mieux le diriger.

Avec un tel système, on ressent très tôt les moindres mouvements, les petits déséquilibres du bateau, et ainsi on peut le rattraper très vite ; c'est pas forcément pour aller plus vite, mais c'est surtout pour éviter de perdre du temps.

Un tel dispositif permet donc surtout de prévenir et d'informer les sportifs des mouvements fins du bateau ; aussi peuvent-ils dans un second temps agir pour rattraper un déséquilibre ou corriger une trajectoire, et ainsi, parfois, gagner quelques dixièmes de secondes ou éviter une faute technique.

Sur leur chance de monter sur le podium, Franck et Wilfrid gardent la tête froide et restent très modestes. Leurs compagnons de l'équipe de France Saïdi/Delrey n'en sont pas moins de sérieux rivaux, peut-être moins réguliers, mais plus puissants, de l'avis de Wilfrid. Quant aux étrangers, il faudra guetter du coin de l'œil le binôme tchèque Simek/Rohan, vainqueur de la Coupe du Monde 90 et 91, et les Allemands Hemmer et Loose, Champions du Monde 89, qui se sont placés, dernièrement à Nottingham, dans les temps du C2 français.

Depuis un an, militaires détachés au bataillon de Joinville, Franck Adisson et Wilfrid Forgues s'entraînent sérieusement et placent toutes les chances dans leur camp pour réaliser de très beaux J.O.

Souriants, sympathiques, et décontractés, mais motivés et rechargeés à bloc, Franck et Wilfrid seront vraisemblablement sur le podium des Jeux. Nous y croyons presque aussi fort qu'eux.